

SAINT-VALENTIN LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISANS FLEURISTES DÉNONCE LE "ROSE BASHING"

C'est devenu, ces dernières années, une arlésienne à l'approche de chaque fête de la Saint-Valentin. Ici ou là, des "experts", bien souvent auto-proclamés, se livrent dans les médias à des campagnes à charge pour dénoncer l'achat par le consommateur de roses en provenance de Colombie, d'Equateur ou du Kenya. Un tel achat ne serait pas écoresponsable. Pire encore, il pourrait être dangereux pour la santé - du fleuriste comme du consommateur - en raison des traitements que les fleurs subiraient. Il faudrait donc exclusivement acheter local.

La réaction de Farell Legendre, Président de la Fédération Française des Artisans Fleuristes :



« De telles informations, assénées sans aucune contradiction de la part de véritables spécialistes, tendent à induire le consommateur en erreur et sont **néfastes pour la filière de la fleur coupée**, dans son ensemble.

Bien entendu, **notre filière travaille ardemment pour que la production locale augmente** de manière sensible, afin de proposer à aux clients un choix plus important de fleurs locales et de saison, produites dans des conditions saines, respectueuses de l'environnement, dans le contexte de nécessaire adaptation au changement climatique.

Pour autant, le constat est là : la production française ne représente à ce jour qu'un peu plus de 10% des ventes de fleurs.

Faut-il arrêter de vendre les autres fleurs ?

La réponse est non !

Il n'est pas sérieux de blâmer la rose venue de l'étranger, sur le seul critère de la distance entre le point de vente et le point de production. Un très grand nombre de fleurs du Kenya, de Colombie ou d'Equateur sont produites dans un milieu naturel, nécessitant pas ou peu d'énergies, dans des fermes qui se sont dotées de chartes vertueuses relatives à la Responsabilité Sociétale et Environnementale (RSE) des entreprises. A l'inverse, et si c'est loin d'être toujours le cas, certaines fleurs produites sous serres en Europe peuvent aussi nécessiter une utilisation importante d'énergie (lumière, chauffage, ...).

Dans ces conditions, **il serait bon d'arrêter de maltraiter les fleurs et les fleuristes**, en distillant une vision bien trop manichéenne à chaque Saint-Valentin, qui ne reflète que très partiellement la réalité.

Qui, aujourd'hui, se permet d'avoir un tel discours sur la vente du chocolat fabriqué à base de cacao venu du Ghana ou de Côte d'Ivoire ?

Les Artisans Fleuristes connaissent leur métier et les produits qu'ils proposent à leurs clients. Ils **sont les meilleurs ambassadeurs** pour les conseiller et les orienter vers des fleurs durables, respectueuses de l'environnement, en partageant pleinement avec eux leur passion, leurs compétences et leur savoir-faire.

Qu'il s'agisse de roses, symbole éternel de l'amour, ou de fleurs de saison, telles l'anémone, la renoncule, la camélia, ou la tulipe, les consommateurs peuvent faire confiance à leur fleuriste de proximité, qui les accompagnera pour partager et exprimer leurs émotions et leurs sentiments ! A la Saint-Valentin, comme tout le reste de l'année. »

A PROPOS DE LA FFAF

La Fédération Française des Artisans Fleuristes (FFAF) est l'organisation professionnelle au service des artisans et commerçants fleuristes, un métier qui regroupe plus de 25 000 chefs d'entreprises et salariés. Réunissant les chambres syndicales régionales et départementales, ainsi que les membres du Syndicat National des Fleuristes Indépendants (SNFI), elle représente l'ensemble de la profession auprès des pouvoirs publics, des partenaires professionnels du secteur et des organisations en charge du paritarisme, de la formation et de l'interprofession du végétal. Elle participe ainsi à l'évolution indispensable et au développement du métier d'Artisan Fleuriste.

CONTACTS PRESSE FFAF

Agence Vie publique / CommStrat
Adeline Truchot - Tél : 06 60 83 01 03
a.truchot@agenceviepublique.com